



EURODÉFENSE - FRANCE

Paris, le 29 novembre 2017

COMPTE RENDU
Du Petit Déjeuner Débat
Avec

S.E. Lord Llewellyn OBE, PC
Ambassadeur du Royaume-Uni à Paris

Je suis très heureux d'être aujourd'hui parmi vous. Vous êtes nombreux et je crois que c'est la plus grande participation à un petit-déjeuner-débat de votre illustre institution depuis longtemps. J'en suis fort touché et suis particulièrement sensible à votre présence ce matin en tant que des enthousiastes et des experts de la défense.

Je suis toujours frappé par les points communs entre la France et la Grande Bretagne. Avec des populations, des PIB, des histoires et des ambitions très similaires, nous sommes comme des cousins, ainsi que des voisins. Le général de Gaulle a dit (peut-être ironiquement) : 'On s'est aperçu qu'il n'y avait pas de montagnes entre l'Angleterre et la France ; il y a seulement un canal'. Moi, je suis convaincu que c'est notre proximité qui souligne notre relation étroite.

La défense est un des socles les plus solides de notre relation, aujourd'hui et historiquement. La France et la Grande Bretagne sont les seuls pays européens capable de monter des opérations extérieures complexes. Ils sont les seuls pays européens à être membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU.

Je me souviens parfaitement de mes premiers jours à Paris en tant qu'ambassadeur, il y a déjà un an. Un des premiers événements officiels auxquels j'ai participé était la commémoration de l'Armistice à l'Arc de Triomphe. Nous y avons évoqué dans une mémoire commune, les générations d'europeens qui ont sacrifié leurs vies pour la Liberté au cours des guerres qui ont ponctué le XXème siècle.

Peu de temps après ma prise de fonction j'ai pu témoigner du caractère parfois peu prévisible des événements. Le Brexit tout d'abord et ses conséquences pour notre pays, et puis l'élection américaine, qui a vu la favorite balayée par un challenger, et enfin ici même en France l'élection du Président Macron, le plus jeune président de votre République.

L'imprévisibilité est une notion avec laquelle nous devons, nous diplomates, apprendre à faire face. Il faut s'adapter et comprendre le Monde parfois non plus tel qu'il est mais tel qu'il sera. Cela me rappelle une des premiers jours de ma carrière politique auprès de David Cameron. C'était en 1991, en plein milieu d'une conférence européenne à Wilton Park où un ancien diplomate britannique, expert du bloc soviétique, venait d'expliquer comment la Perestroïka, mise en place par Mickael Gorbatchev, pourrait permettre l'effondrement du Mur de Berlin dans la décennie à venir. Quelques minutes après son discours pour le moins inattendu pour l'époque, la conférence fut interrompue par les images spectaculaires de la chute du Mur. L'Histoire va vite et nous devons faire preuve à la fois d'adaptabilité et d'imagination pour comprendre le réel. 'Events dear boy, events !' a répondu l'ancien premier ministre britannique Harold Macmillan quand un journaliste lui a demandé comment un gouvernement pourrait être détourné de sa route.

Mais pour moi, 'events' a aussi une autre signification ; l'imprévisibilité des événements est l'alibi pour que nous gardions une coopération forte et une amitié solide entre nos deux nations

Adresse postale : 1 place Joffre - 75700 Paris SP 07

Téléphone/Télécopie : 01 44 42 42 15 E-mail : eurodefense-france@wanadoo.fr

Site internet : www.eurodefense.net

en matière de défense et de sécurité. Oui, je crois sincèrement que l'amitié et la confiance mutuelles sont plus que jamais nécessaires.

C'était notre proximité, qui a demandé au Royaume-Uni d'envoyer des millions de soldats en France il y a plus de cent ans. Et c'était notre proximité, qui a demandé au Royaume-Uni d'envoyer des millions de soldats en France encore il y a soixante-quinze ans. La libération de la France était également pour nous aussi le moyen de sauvegarder notre pays contre la tyrannie. Heureusement que nous ne connaissons plus de guerres si sanglantes en Europe. Nous nous sommes habitués aux opérations extérieures dont l'objectif est de faire le moins de blessés et de morts possible tout en atteignant les objectifs stratégiques. Mais, nous ne pouvons pas nier notre histoire. C'est Winston Churchill qui a proclamé, 'The further backward you look, the farther forward you are likely to see'. Je crois que l'alliance qui nous a maintenu unis depuis le 19ème siècle fournit un socle solide pour déclencher des opérations complexes ensemble contre les menaces d'aujourd'hui.

Alors, quels sont les défis et les menaces auxquels nous sommes mutuellement confrontés aujourd'hui? Premièrement, nous faisons face aux mêmes enjeux : l'immigration de masse, la montée du protectionnisme, et le changement climatique ne sont que trois enjeux dont nous ne pouvons aujourd'hui mesurer toutes les conséquences pour nos populations.

Je pense que le terrorisme est la principale menace contre nos intérêts et nos valeurs, et qui ne peut être résolu que dans le cadre d'un partenariat. Mais, nous devons faire face à bien d'autres menaces, par exemple la prolifération scandaleuse des armes nucléaires par la Corée du Nord et sa menace de les utiliser contre nous.

Toutes ces menaces sont à bien des égards plus compliquées que celles de la Guerre Froide où nous faisons face à un monde plus polarisé. Aujourd'hui, les normes internationales qui régissent le droit international ne sont en outre pas respectées par tous les Etats. Je viens d'évoquer la Corée du Nord. Mais l'Iran et la Russie posent parfois des challenges dans leurs régions ainsi que pour des pays occidentaux.

Nous observons également avec intérêt la croissance de la Chine, son économie et son « soft power » qui se répand dans le monde entier. L'enjeu autour des ressources naturelles va devenir de plus en plus pertinent et ne devrait pas diminuer dans les années à venir. Par ailleurs, l'instabilité dans certaines régions pèse lourdement sur le commerce international dont nous pouvons mesurer difficilement les conséquences pour nos économies.

Je me suis souvenu, par exemple, qu'aujourd'hui est le cinquantième anniversaire du retrait de nos armées d'Aden, qui mit fin à 129 années de domination britannique au Yémen. C'est aujourd'hui encore le lieu d'une crise sanglante qui se déroule tout près de l'un des détroits les plus importants du monde, le Bab-el-Mandeb, dont la menace d'une fermeture, même brève, aurait des conséquences extrêmement graves pour l'Europe. Je comprends bien le slogan de la Marine Nationale française, 'La défense commence au large'.

Face à de telles menaces, la Grande Bretagne a toujours été – et sera toujours – aux côtés de ses amis et de ses alliés pour défendre nos valeurs communes. Nous allons quitter l'Union Européenne, mais nous ne quittons pas l'Europe. Notre volonté d'utiliser toutes nos capacités pour gérer l'action internationale avec nos partenaires, dans le domaine de la sécurité ainsi que pour la prospérité de nos peuples, n'a pas diminué. Vous pouvez compter sur nos armées, sur nos services de renseignements, sur notre diplomatie et sur nos ressources de développement international. Notre volonté de défendre la stabilité, la sécurité et la prospérité de nos voisins européens reste absolument inébranlable. Je voudrais vous donner quelques exemples concrets de notre coopération bilatérale.

La protection de la dissuasion nucléaire demande une forte coopération entre la Marine Nationale et la Royal Navy.

Nous profitons ensemble des meilleurs sonars du monde grâce au volet franco-britannique chez Thalès Underwater Systems et des technologies de pointe dans le domaine des missiles offertes par « One MBDA ».

La semaine prochaine, votre Chef d'état-major de la Marine, l'Amiral Prazuck assistera à la cérémonie officielle à l'occasion de la mise en service de l'HMS QUEEN ELIZABETH, le nouveau porte-avions de la Royal Navy.

Nous travaillons ensemble pour mettre à jour cette capacité stratégique, afin que nos porte-avions puissent lancer des opérations dans le monde entier, soit dans le cadre de l'OTAN, soit dédiées à la sécurité de nos pays ou de l'Europe.

A travers toutes nos forces armées il y a un large réseau d'officiers français et britanniques mutés en postes homologues.

Les hélicoptères britanniques ont embarqué à bord du Bâtiment Projection et Commandement MISTRAL, cette année, pour la mission Jeanne d'Arc en Extrême Orient.

Certains pilotes français pilotent les hélicoptères anti-sous-marins de la Royal Navy et vice versa.

Nous sommes en train de développer ensemble un système de vaisseaux autonomes pour le déminage et la protection de nos voies maritimes et de nos ports.

La lutte contre Daesh nous implique ensemble en Irak et en Syrie.

Un pilote de l'Armée de l'air française a frappé des cibles Daesh depuis un Typhon britannique alors que son homologue britannique faisait de même depuis un Rafale français.

La Royal Air Force aide les forces françaises pour l'opération Barkhane avec des vols de soutien logistique mensuels au Sahel.

Nos industries travaillent ensemble en ce moment pour développer un aéronef non-piloté 'world leader' en tant que 'Future Combat Air System'.

Deux généraux de brigade sont les commandants en second de leur brigade homologue.

Nos deux pays ont créé la Force expéditionnaire conjointe (le CJEF). C'est le projet le plus emblématique et le plus ambitieux de notre coopération militaire. Depuis la validation de son concept d'emploi en avril 2016, les efforts se concentrent sur l'horizon 2020, date à laquelle entrera en vigueur sa pleine capacité opérationnelle sur l'ensemble de spectre des opérations. Cette force est d'ores et déjà disponible pour conduire des missions pouvant aller jusqu'aux opérations d'imposition de la paix.

Sous un petit pavillon de CJEF, un détachement français a participé à la présence militaire multinationale de l'OTAN en Estonie au sein d'un bataillon britannique et sous commandement britannique.

Nous avons aussi coopéré récemment aux Antilles en coordonnant nos missions nationales afin d'apporter l'aide humanitaire dans les régions dévastées par l'ouragan Irma.

Les décennies de coopération bilatérale nous ont préparés à mieux réagir contre la plupart des menaces d'aujourd'hui, et sont renforcées par les Accords de Lancaster House de 2010. Nos deux pays ont développé tout au long de notre histoire commune une culture de coopération et d'interopérabilité forte et efficace. Néanmoins, nous pouvons et nous devons faire toujours plus pour approfondir les relations entre nos armées et nos services de sécurité. Le prochain sommet franco-britannique se tiendra à Londres afin d'évaluer les progrès que nous avons déjà faits ensemble dans le cadre des accords de Lancaster House de 2010 et de nous accorder sur les prochaines initiatives à mettre en place. La cyber-menace, par exemple, demande une forte coopération ainsi que des mesures plus efficaces sur le plan de la cyber-défense. Conserver nos avantages technologiques demeure également une priorité absolue. Ici, la décision de respecter l'objectif de 2% du PIB pour nos budgets de la défense, prise par nos gouvernements, est clé. Car l'OTAN reste essentielle à la sécurité de l'Europe et profitera de sa transformation actuelle auprès de l'Europe de la défense. Nous respectons l'importance attribuée ici au renforcement des capacités de la défense européenne au sein de l'Union Européenne. Les Britanniques seront toujours présents aux côtés de nos amis et alliés européens et garderont la capacité de participer aux missions européennes selon les circonstances.

En conclusion, le prochain sommet franco-britannique devrait permettre de renforcer encore plus la coopération bilatérale et de montrer une volonté politique forte afin de renforcer nos capacités industrielles dans la défense et la sécurité. Je considère que les menaces auxquelles l'Europe doit faire face aujourd'hui méritent l'approfondissement de tout ce que nous avons déjà mis en place pour mieux défendre la liberté et la sécurité de nos concitoyens.